

## HOMELIE DE LA SOLLENNITE DU CHRIST ROI ANNEE A

Depuis la nuit des temps **les humains cherchent le chemin qui conduit à Dieu**. En effet depuis toujours, les hommes se sont fabriqué des divinités glorieuses, supérieures, immatérielles, situées à des années lumières de la condition humaine. **Au moins là-bas ces divinités ne dérangent pas.**

Par ailleurs nous voyons que de plus en plus de « **produits spirituels** » - si l'on peut dire - apparaissent sur le marché. On n'a jamais tant publié de livres qui **nous proposent des techniques de méditation, de dévotions, de recueillement... parce que dans un monde toujours plus complexe, il faut rester zen.**

Malheureusement certaines de ces méthodes de spiritualité risquent, en voulant nous faire aller directement à Dieu, **de nous éloigner de la condition humaine. Le danger de ces méthodes est de rester centré sur soi, en croyant trouver Dieu.**

Or voici qu'aujourd'hui, Jésus nous montre que **le plus court chemin qui va de moi vers Dieu passe nécessairement par la rencontre avec le visage d'un autre humain, celui que Jésus appelle « le prochain ».**

Jésus nous invite à ne plus chercher Dieu dans les hauteurs **mais à baisser notre regard vers la terre et à chercher Dieu dans le visage, la misère des autres humains**. Cela change tout, car si je me laisse émouvoir, bouleverser, interpeller, ça m'obligera à réagir et prendre une décision : **« vais-je oui ou non faire face à la misère d'autrui » ?**

C'est cela l'extraordinaire révélation du christianisme : **Dieu se reconnaît uniquement dans le visage humain**. S'il est bon de parler de prière, de méditation, de liturgie... **le seul moyen où nous pouvons être assurés d'être bien en relation avec Dieu, c'est d'établir de bonnes relations de proximité avec les autres, des relations de tendresse.**

Chaque fois que nous nous sommes rendus proches d'un visage altéré par la douleur, la souffrance, l'isolement, l'exclusion, le rejet... alors **sans le savoir nous avons rencontré Jésus lui-même.**

En effet la parabole met en scène **des gens qui ne savent pas qu'ils sont justes : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir et de te donner à boire, de te voir étranger et de t'avoir accueilli... ? »**

C'est dire que les justes, chaque fois qu'ils faisaient du bien à un autre humain, ne savaient pas qu'ils le faisaient au Christ. Heureusement qu'ils ne le savaient pas **parce qu'il nous faut apprendre à aimer les autres non pas pour plaire à Dieu, mais à les aimer pour eux-mêmes**. Si l'Écriture appelle **« l'autre » le « prochain**, c'est parce qu'au départ il est éloigné et on essaye de s'en faire proche. Mais ce n'est jamais gagné **parce l'autre est toujours différent, il est « autre » et le fait de m'en approcher me laisse entrevoir un monde nouveau par rapport au mien.**

**Autrement dit le visage de l'autre risque de changer ma vie, de me faire prendre une autre direction**. Heureusement j'ai toujours la liberté, la possibilité de me dérober, de m'écarter, de refuser. **C'est précisément ce qu'ont fait ceux qui voulaient s'identifier à Jésus par la seule prière sans se mettre au service de leurs frères et sœurs les plus fragilisés.**

Jésus nous redit donc aujourd'hui, que **le point culminant de toute spiritualité ne peut s'atteindre que dans le rapprochement vers notre prochain**. Et ce que l'on appelle le **« péché » ne désigne pas ce que l'on a mal fait, mais le bien qu'on n'a pas fait.**